



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

maladies du bétail

Question écrite n° 91591

Texte de la question

M. Jean-Michel Ferrand attire l'attention de M. le ministre de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche sur la demande des artisans bouchers concernant les mesures mises en place pour lutter contre l'ESB. Constatant le succès de ces mesures, qui ont permis de faire diminuer sans cesse le nombre de cas d'ESB (deux cas positifs en 2009, soit un taux de 0,0013 %), les artisans bouchers estiment qu'il est à présent nécessaire de revoir les mesures mises en place dans l'Union Européenne pour lutter contre cette maladie, tout en continuant à maintenir des normes élevées pour protéger la santé humaine et animale, y compris des tests de dépistage rapide dans les abattoirs. Par conséquent, les artisans bouchers souhaitent que la colonne vertébrale des gros bovins soit exclue de la liste des matériels à risques spécifiés (MRS), cette mesure ne se justifiant plus. En outre, constatant des assouplissements de la réglementation relative à la gestion des sous-produits carnés, ce qui permet un élargissement des possibilités de leur valorisation, notamment de ceux collectés dans les boucheries artisanales, les artisans bouchers souhaitent par conséquent que les industriels des coproduits animaux reviennent à des tarifs de collecte raisonnables dans les boucheries artisanales, qui représentent un gisement important de matières premières. Il lui demande quelles mesures il entend prendre en vue de mettre fin aux mesures relatives aux matériels à risques spécifiés et de provoquer la révision des tarifs de collecte des équarrisseurs.

Texte de la réponse

La situation épidémiologique vis-à-vis des encéphalopathies spongiformes subaiguës transmissibles (ESST) s'est améliorée ces dernières années grâce à l'efficacité des différentes mesures qui ont été mises en place. Associée à la surveillance du cheptel et à l'interdiction des farines animales, le retrait systématique des matériels à risque spécifiés (MRS) des chaînes alimentaires humaine et animale constitue la mesure de protection de la santé publique la plus importante. Enfin, en 2009, sur les 1 526 862 tests de dépistage de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) réalisés à l'abattoir, trois se sont révélés positifs, soit un taux de 0,000196 %. Cette amélioration a permis à la France, comme à plusieurs autres États membres, de pouvoir alléger son programme de surveillance à compter du 1er janvier 2009, conformément à une décision communautaire. La nouvelle feuille de route pour les ESST (période 2010-2015) a été adoptée par la Commission européenne le 16 juillet 2010. Les États membres sont invités depuis sa publication à se prononcer sur son application. La France est dans l'attente des résultats d'une expertise de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) pour asseoir son avis sur une base scientifique. Il est rappelé dans ce document de stratégie sur les ESST que le retrait des MRS demeure la mesure majeure de protection du consommateur, alors que les tests rapides réalisés concourent à la connaissance épidémiologique de ces maladies. La liste des MRS pourra néanmoins être adaptée en fonction de l'évolution des connaissances scientifiques. D'ores et déjà, la valorisation du sang de ruminants déclarés sains à l'issue de l'inspection « ante mortem » sera autorisée en alimentation animale à compter du 4 mars 2011. Par ailleurs, les autorités françaises, en s'appuyant notamment sur les avis de l'ANSES, ont sollicité à plusieurs reprises la Commission européenne sur la possibilité de modifier la liste des MRS,

notamment certaines parties de l'intestin des bovins. D'un point de vue économique, la collecte et l'élimination des déchets, dont les MRS en boucherie, sont libéralisées depuis le 1er janvier 2006 (l'État a cependant apporté une aide exceptionnelle non reductible de 500 EUR par raison sociale en 2007 pour l'élimination des colonnes vertébrales). Désormais, la prestation rendue par les équarrisseurs relève de contrats commerciaux privés. Il appartient donc à chaque boucher de négocier avec son opérateur les tarifs d'enlèvement. La libéralisation des déchets d'abattoirs, y compris des MRS, le 1er octobre 2005 s'est traduite par une diminution du coût de 30 % en moyenne. Plus précisément, les tarifs de collecte des déchets d'abattoirs ont fortement diminué entre 2005 et 2010, passant en moyenne de 197 EUR la tonne à environ 130 EUR (prix variable en fonction de la taille de l'abattoir, les gros volumes obtenant les prix les plus intéressants, et des déchets produits).

Données clés

Auteur : [M. Jean-Michel Ferrand](#)

Circonscription : Vaucluse (3^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 91591

Rubrique : Élevage

Ministère interrogé : Alimentation, agriculture et pêche

Ministère attributaire : Agriculture, alimentation, pêche, ruralité et aménagement du territoire

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 26 octobre 2010, page 11508

Réponse publiée le : 28 décembre 2010, page 13944